FOUSDETHEATRE.COM
CRITIQUES, NEWS, VIDEOS ET BILLETS D'HUMEUR

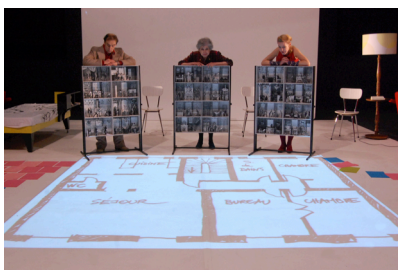
11 mars, 2015 / par Thomas Baudeau

Après Echenoz, Anne-Marie Lazarini porte Perec sur les planches…

Assurément, les écrits non théâtraux inspirent joliment la metteur en scène présidant à la destinée des Athévains. Après la transposition de l'exquis "Ravel" d'Echenoz tout en jazz et bleu Klein, à propos duquel nous n'avions tari d'éloges et qui lui valut fort justement le prix Laurent Terzieff 2013 du Syndicat de la Critique (meilleur spectacle privé), voici qu'elle donne "dramatiquement" corps aux "Espèces d'Espaces" de Georges Perec. Un drôle d'inventaire poétique, tendre, doux, taquin, nostalgique et mélancolique de nos lieux de vie que le célèbre membre de l'Oulipo, auteur de "Je Me Souviens", établit avec une rigueur très subtilement débridée et digressive en 1974. Aussi malicieuse, originale et séduisante que le livre, la proposition est à découvrir sans faute jusqu'au 26 avril.

"Décrire l'espace" donc. Du plus modeste, comme celui d'une feuille de papier, à l'infiniment grand. L'univers. Le définir. Lui attribuer une sorte de mode d'emploi. Le commenter. Y rattacher ses souvenirs, ses envies, ses appréhensions. Le lit, la chambre, l'appartement, l'immeuble, la rue, le quartier, la ville, la campagne, les pays, le monde. "Vivre, c'est passer d'un espace à l'autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner". "Banalités", "petites pensées placides", "travaux pratiques"… Observer l'activité des occupants d'un immeuble, inventer une pièce qui n'aurait aucune fonction, lister les endroits où on a dormi. Déménager. Emménager. Privilégier la dispersion plutôt que de vivre dans un lieu unique. Et finalement constater que "l'espace fond comme le sable coule entre les doigts"…

Partant de cet admirable patchwork littéraire, par ailleurs saisissant reflet des usages de l'homme moderne, Anne-Marie Lazarini invente un réjouissant et délicat bric-à-brac théâtral pour trois acteurs-narrateurs-académiciens en herbe se mouvant au cœur d'une scénographie évolutive, pleine de surprises, généreusement accessoirisée (non sans humour…). Interactivité du récit avec des projections-illustrations en fond de scène et sur le sol, objets tombant des cintres, maquettes explicatives… Simplicité et créativité de l'entreprise convainquent sans réserve. Enthousiasment. Andréa Retz-Rouyet, Stéphanie Lanier et Michel Ouimet (Ravel, c'était lui) se révèlent impeccables et nous embarquent avec délice, sensibilité, et intelligence dans leur singulière mission spatiale.



Allez-y !

Photos Marion Duhamel